



Le Rallye Griffonné

Reportage photos : Stephan Levoye

Christophe Posty : Présentez-nous le Rallye Griffonné.

Yves Legrand : Le Rallye Griffonné est une association Loi 1901. Il a été créé en 1992 sous le nom du Rallye Griffonnais avec comme objectif de chasser le chevreuil à courre avec des Griffons Vendéens.

Ce choix n'était pas partagé par les instances régionales de la Vènerie... et il a fallu se rendre à l'évidence : il fallait faire évoluer notre meute avec des chiens plus adaptés pour pratiquer la chasse du chevreuil.

C. P. : Pourquoi abandonner le Griffon ?

Le Griffon Vendéen est un chien qui tient bien en meute et qui est très chasseur mais ce n'est pas un chien d'ordre. Par ailleurs, il n'est pas totalement de change. Avec nos Griffons, nous avons pris 5 chevreuils la meilleure saison.

Ces chiens doivent être entretenus avec un soin particulier. Chez nous, on dit qu'ils sont « bouraillus » !

Leurs oreilles sont fragiles et les soins, même préventifs, doivent être constants. Il faut également les brosser très souvent. Il faudrait avoir 100 chiens au chenil et ne choisir que les plus adaptés pour pouvoir en découpler 35 !

Alors, tout dépend de ce qu'on aime : Si c'est la prise systématique, non, le Griffon ne convient pas mais si on aime les beaux récris, oui ! A condition d'avoir beaucoup de chiens en meute et beaucoup de temps.

C. P. : Donc votre meute de Griffons a évolué...

Y. L. : Nous avons eu une opportunité en 1994 en Dordogne, où un propriétaire d'un beau lot de chiens, avait obligation de quitter les lieux, car déjà plusieurs mises en demeure liées au chenil mal placé. Nous avons donc récupéré 12 Billy et Français Blanc et Orange (chiens d'origine de M. de Ribière), ce qui a permis dans les années qui ont suivi, une retrempe avec quelques Griffons.

C. P. : L'équipage était lancé !

Y. L. : 1994 a été l'année qui a permis au Rallye Griffonnais d'avancer. Pierre Archaimbault (alors Maître d'Equipe du Rallye Aunis Poitou) a accepté de parrainer ce projet, et nous

avons obtenu notre certificat de vènerie pour une année probatoire ; certificat qui a toujours été renouvelé depuis.

Le Rallye Griffonnais est devenu le Rallye Griffonné quelques années plus tard.

...





...

C. P. : Que s'était-il passé avant ?

Y. L. : Dès lors que j'ai pu chasser, j'ai élevé quelques chiens courants - des Griffons Vendéens, Griffons Nivernais et quelques croisés de races différentes. Chasse pratiquée à ce moment-là sur lièvre et renard et quelques sangliers en parc. Je découple avec des amis sur différentes ACCA jusqu'en 1988-1989. C'est dans ces années-là que l'on a décidé de monter un équipage (depuis très longtemps déjà la chasse se pratiquait sans fusil).

C. P. : Pourquoi êtes-vous passé de la chasse à tir à la chasse à courre ?

Y. L. : En étant jeune, en chassant à tir le matin, certains gars nous disaient avoir vu un renard. L'après-midi, avec les petits courants, on retournait chasser les renards, en laissant faire les chiens... sans fusil.

La passion du chien a toujours été là. Puis celle des chevaux. Et plus généralement, la passion d'être dans la nature. En dehors de mon travail, je suis 70% de mon temps dans la nature.

C. P. : Parlez-nous de votre meute aujourd'hui.

Y. L. : Lors de la création de l'équipage, donc, nous avions des Griffons. Puis des Griffons, des Billy et des Français Blanc Orange, puis des Poitevins.

Nos premiers Poitevins sont issus du Rallye Aunis Poitou, il y a une vingtaine d'années.

Depuis, quelques chiens Poitevins récupérés dans certains équipages, et, dernière retrempe, il y a 4 ans avec le Rallye de la Double, également, deux chiennes du Docteur Jacquet (origine provenant du Docteur Dartigues).

Aujourd'hui, nous avons 70 Poitevins au chenil, blanc et orange dont une quarantaine de chiens inscrits. Pierre Astié s'est déjà déplacé deux fois au chenil du Pas des Chaumes ; ce qui a permis d'avancer encore dans la sélection et aussi d'écouter certaines astuces sur des soins, nourriture, etc. Depuis de nombreuses années le CCO répète régulièrement qu'en terme d'élevage, on peut faire du beau et du bon. Avec une vingtaine d'années de recul, nous en sommes persuadés !

C. P. : Et les hommes ?

Y. L. : A la création de l'équipage, au sein du conseil d'administration, j'étais maître d'équipage et j'étais assisté de Rémy Beguier et Dany Brenet, Thérèse Mouclier en était la présidente, Roland Mouclier vice-président, Franck Rousselot secrétaire et Jean-Pierre Bodin trésorier. Au fil des années, l'organisation a changé : je suis resté maître d'équipage et ai pris la place de vice-président, Stéphane Mesnard est devenu maître d'équipage adjoint et président, Jean-Jacques Metois secrétaire et Jean-Pierre Bodin trésorier. Rosie Rousselière, Marc Legrand et Cyril Gendraux complètent les membres de l'équipage.



Enfin, Jean-Pierre Baillarguet, Rémy Beguier, Daniel Moynard, mes enfants Gilles, Muriel, Marc et Pierre, Rosie, M. Babin, Jean-Pierre Dudognon... méritent d'être nommés tant ils ont rendu de grands services à l'équipage. Je dois aussi parler de M. Jean Charité, 84 ans, frère du piqueux, autrefois de M. Hennessy au Pas des Chaumes. Il nous raconte les histoires d'autrefois, nous montre des photos... Il y aura sans doute quelque chose à écrire avec tout cela...

Aujourd'hui, nous sommes une trentaine, de tous âges, avec quelques jeunes qui suivent beaucoup en VTT.

C. P. : Vous êtes chef d'entreprise, que vous a apporté la vènerie ?

Y. L. : La vènerie m'a apporté beaucoup dans mes fonctions de chef d'entreprise. Elle m'a fourni la bouffée d'oxygène dont nous avons tous besoin.

C. P. : Quels sont vos territoires ?

Y. L. : Dès les années 92, nous avons chassé sur différents territoires accompagnés de l'Equipe du Champ du Bois à Michel Payement.

En 1994 nous chassions sur les Landes girondines (Saucats), les ACCA et nous étions invités en forêt d'Aulnay par Pierre Archambault, en forêt de la Braconne par Michel Payement, en forêt de Chef-Boutonne.

Nous avons une moyenne de 40 à 50 laisser-courre ces dernières années.

Pour les prochaines saisons, nous avons 20 journées en forêt de Chef-Boutonne, massif qui est à 100 m du chenil. Dans les Landes girondines, une quinzaine de sorties. Sur les ACCA, une dizaine de sorties ; plus des invitations sur différents territoires en Charentes, dans la Vienne et dans les Deux-Sèvres.

C. P. : Parlez-nous de Chef-Boutonne.

Y. L. : Chef-Boutonne est une forêt que j'ai connue à tir il y a 45 ans. Elle est peu percée et nous avons pu participer à son aménagement en accord avec l'ONF. Nous y avons déjà fait 4 journées de travail pour refaire les allées avec l'aide de 800 tonnes de cailloux !

Sa superficie est de 850 ha et elle dispose de 60 bracelets de chevreuil (hors ACCA riveraines).

C'est une forêt un peu sourde mais chassante, davantage que celle d'Aulnay, toute voisine.

C. P. : Avez-vous commencé l'entraînement de vos chiens ?

Y. L. : Nos chiens, dès le mois de juin sont sortis autour du chenil par le piqueux Quentin Seguin (La Ronce), son frère Gaston, Emmanuel Caillaud et Jean-Pierre Dudognon. Ils sont sortis à cheval ou à vélo.

...

LE RALLYE GRIFFONNÉ

Suite...

...



Dès début août nous sortons à l'entraînement dans un parc, ce qui permet de mettre les jeunes chiens en meute, découvrir la nature, découvrir les chevaux, etc. Et partir sur de bonnes bases dès le début de saison avec des chiens aux ordres.

C. P. : Pourquoi « La Ronce » ?

Y. L. : A ses débuts, lors d'une chasse, nous sommes tombés en défaut dans une enceinte de 1,5 ha avec beaucoup de ronces. Nous sommes allés fouler à pied tous les deux et notre jeune s'est retrouvé véritablement coincé dans les ronces.

Grâce à Yves Legrand et à ses amis, le Rallye Griffonné est un équipage bien implanté dans sa région, aussi bien en forêt domaniale qu'en territoire privé, aussi bien auprès des jeunes veneurs qu'auprès des plus expérimentés. C'est le résultat d'une passion communicative et d'efforts patients et quotidiens pour maintenir la vènerie du chevreuil, là où, de mémoire d'homme, elle a toujours été présente.



Quelques chiens qui ont laissé de très bons souvenirs

Mazarine :

Grande chienne Poitevine, manteau blanc orange, avec prédominance feu. Chienne provenant du Vautrait des Landes. Très discrète, qui les premières années était totalement effacée, jusqu'au jour où nous étions en défaut à Saucats, nous entendions cette chienne avec une très belle gorge, qui venait de relancer notre animal, elle est rejointe par une douzaine de chiens pour terminer avec une prise. Nous pensions que *Mazarine* s'était enfin exprimée, nous allions pouvoir compter sur elle sur nos différents laisser-courre, ça a été le cas 7 à 8 fois seulement par saison, mais toujours dans les mêmes conditions, nous l'avons vue de nombreuses fois derrière le cheval... mais chaque fois qu'on l'entendait, c'était le même résultat ! On peut considérer que cette chienne était de change. Nous n'avons fait qu'une seule portée avec cette chienne, elle n'a eu qu'un seul chiot (femelle) et nous n'avons rien pu en faire au bout de 4 ans, nous nous en sommes séparés.

Vendée :

Chienne tricolore qui provenait du Rallye Saint Hubert. Elle est arrivée à 7 mois au Rallye Griffonné. Elle a commencé à s'exprimer à 4 ans (c'est long...). Nous avons retrouvé dans cette chienne les mêmes caractéristiques qu'avec *Mazarine*, chienne très effacée, souvent derrière le cheval du piqueux ; mais à partir du moment où elle a commencé à chasser, on a très vite vu qu'on pouvait compter sur elle pour relever les défauts. Elle a contribué à un certain nombre de prises pendant 4 ans, puis elle est restée paisiblement pendant 2 ans au chenil, pour la voir un jour partir...

Ufoline :

Une chienne, non pas remarquable par sa qualité de chasse parce qu'elle était moyenne, mais par sa présence lors des curées juste devant le chevreuil ; aucun autre chien ne pouvait prendre sa place. *Ufoline* est toujours au chenil en bon état général, elle ne voit plus, mais est très heureuse lorsqu'on va la voir au chenil ! C'est la première chienne que nous avons eu avec une telle longévité. Nous espérons qu'elle parte paisiblement.

Brigant :

Issu du Rallye Griffonné par sa mère et de *Raboliot*, son père, appartenant à Nathalie Benon. Ce chien a été très long à se déclarer. Il avait un petit défaut (pas très bavard), par contre lorsqu'il était derrière un chevreuil avec (ou sans) la meute, il n'arrêtait jamais, et allait de nombreuses fois à la prise. Nous nous sommes fait vraiment plaisir avec ce chien.